

CULTE DU DIMANCHE 27 DECEMBRE 2020

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE
SIMEON ET ANNE

*Nous avons vu sa gloire, cette gloire que,
Fils unique plein de grâce et de vérité, Il tient du Père.*

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Bien-aimés soyez les bienvenus en ce Lieu saint où nous devons Eglise. Nous sommes ici rassemblés pour écouter la Parole de Dieu, lui adresser nos prières et nos cantiques.

Prenons conscience de ce qui nous sépare de Lui. N'arrivant pas à le trouver par nos propres moyens, remettons-nous à Lui.

Ainsi donc, la grâce, la miséricorde et la paix vous sont donnés de la part de Dieu le Père, de Jésus-Christ le Fils du Père, et du Saint-Esprit notre Consolateur, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

LOUANGE

Béni soit le Seigneur de ce qu'Il a visité et racheté son peuple, et nous a suscité un puissant Sauveur !

Vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. Lui, dont la condition était celle de Dieu, Il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais Il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes. Après s'être trouvé dans la situation d'un homme, Il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix.

C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les Cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Chantez donc à la gloire de Dieu un cantique nouveau, car Il a fait des choses merveilleuses : Le Seigneur a fait connaître son salut, Il a manifesté sa justice aux yeux des nations. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Rendez donc au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur la gloire et l'honneur ! Rendez au Seigneur la gloire due à son Nom ! Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre ! Dites parmi les nations : l'Eternel est Roi ! Car c'est à Lui qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles.

Louez le Seigneur !

CANTIQUE (debout)

367 A : (1, 2, 3)

Brillante étoile

PRIÈRE DE LOUANGE

O Dieu, tu as eu pitié de tes enfants et tu leur as donné Jésus-Christ pour Sauveur. Avec l'Eglise entière, nous avons célébré ton amour, nous proclamons encore tes louanges. A toi, ô Père, nos hommages, à toi la gloire à jamais.

O Christ, les patriarches ont espéré en toi : Abraham a espéré de voir ton jour ; Les nations t'ont désiré ; Les prophètes ont annoncé ta venue ; Les sages d'Orient et les bergers de Bethléem ont accouru vers ton berceau ; Les armées des Cieux ont célébré ta naissance ; Siméon s'est réjoui de voir ton jour ; Les Apôtres, les martyrs et les croyants de tous les siècles ont répété le cantique des Anges et, avec eux, ton Eglise, aujourd'hui répandue sur toute la terre, te loue dans toutes les langues des hommes comme son Sauveur et son Roi.

Tu es le Soleil de justice et ta Lumière a resplendi jusqu'à nous ; Tu es la Parole faite chair qui est venue parmi nous pleine de grâce et de vérité ; Tu es le Prince de la paix, le Bon Berger, le Grand Pasteur des brebis. Nous magnifions et nous acclamons ton Nom, le seul qui ait été donné aux hommes et par lequel ils puissent être sauvés. Reçois l'hommage de notre adoration et prends nos cœurs pour qu'ils t'appartiennent à jamais. Amen !

LOI DE DIEU

Ecoutez bien aimés, de quelle manière le Seigneur veut être servi :

" Au point où vous êtes parvenus, marchez d'un même pas "

(Philippiens 3 : 16)

PRIÈRE DE REPENTANCE

Dieu de lumière, tu sais toutes choses. Nous ne pouvons échapper à ton Esprit, ni fuir loin de ta face. Nous avons contemplé l'abaissement et la pauvreté du Sauveur des hommes, nous avons chanté ses louanges, et maintenant déjà, les préoccupations de ce monde effacent de nos cœurs la lumineuse vision de Noël. Seigneur, nous sommes indignes de toutes tes bontés. Nous trahissons sans cesse ton amour. Nous manquons d'humilité et de désintéressement, mais nous sommes trop faibles pour nous corriger.

Délivre-nous de nous-mêmes et de la condamnation que nous méritons. Fais-nous vivre par l'Esprit de ton Fils, afin que nous devenions à jamais tes enfants. Que tout ce qui est vrai, honnête, pur et juste soit l'objet de nos pensées. Maintiens-nous dans ta paix, en Jésus-Christ, notre Sauveur. Amen !

CANTIQUE (assis)	526 : (1, 2, 3)	Jésus est au milieu de nous
------------------	-----------------	-----------------------------

PAROLES DE GRÂCE

Écoutons maintenant la réponse du Seigneur à notre humiliation :

En tant que Pasteur, Gardien des mystères divins, de la part de Celui qui nous a confié le ministère de la réconciliation, j'annonce le pardon des péchés à tous ceux qui se repentent et qui cherchent leur salut en Jésus-Christ. Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Il a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés. Vos péchés sont pardonnés en son Nom. Amen !
Et toi, va dans la joie et ne pêche plus. Ta foi t'a sauvé !

CANTIQUE (debout)	354 (1, 2, 3, 4)	Voici Noël
-------------------	------------------	------------

CONFESSION DE FOI

Nous resterons debout pour affirmer ensemble notre foi

Nous croyons en Dieu, notre Père, de qui vient toute chose et pour qui nous sommes. Nous croyons en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Sauveur, mort et ressuscité pour nous.

Nous croyons en l'Esprit Saint, qui nous éclaire, nous console, nous régénère et nous sanctifie. Amen ! (Confession de foi chrétienne).

PRIERE AVANT LES LECTURES

Avant d'ouvrir les Écritures, demandons au Seigneur de nous éclairer par son Esprit :

Seigneur, nous te bénissons pour toutes les grâces que tu nous accordes, celles que nous connaissons et celles que nous vivons sans en avoir conscience.

Au commencement tu as créé les cieux et la terre par ta Parole souveraine.

Comme au premier jour du monde, ton Verbe reste créateur.

En ce premier jour de la semaine et en ce premier dimanche après Noël, nous sommes assemblés devant toi pour que tu nous recrées à l'image de ton Fils, Jésus-Christ notre Sauveur.

Tu l'as promis, Seigneur, ta Parole ne revient jamais à toi sans effet.

Accomplis aujourd'hui la mission que tu lui confies afin qu'elle nous façonne jusqu'à ce que le Christ soit formé en nous, et que nous connaissions la plénitude de ta joie.

Parle, ô Père, avec autorité, nous t'écoutons. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

ESAÏE 49 : versets 13 à 16

Cieux, réjouissez-vous !

Terre, sois dans l'allégresse !

Montagnes, éclatez en cris de joie !

Car l'Éternel console son peuple, Il a pitié de ses malheureux.

Sion disait : l'Éternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie !

Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne l'oublierai point.

Voici, je t'ai gravé sur mes mains ; Tes murs sont toujours devant mes yeux.

1 JEAN 1 : versets 1 à 4

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie.

Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée.

Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous.

Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.

Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.

LUC 2 : verset 25 à 38

Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon.

Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui.

Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

Il vint au temple, poussé par l'Esprit.

Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi, Il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit :

Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu ton salut, Salut que tu as préparé devant tous les peuples, Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple.

Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui.

Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, Et à toi-même une épée qui te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.

Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité.

Restée veuve, et âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière.

Etant survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

CANTIQUE (debout)	359 (1-2-3)	O peuple fidèle
-------------------	-------------	-----------------

PRÉDICATION

" Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut " (V 29-30a).

Le texte que nous lisons ce matin est celui de la présentation de Jésus au temple et donc à Dieu. Il s'agit d'un rite juif, que les chrétiens se sont appropriés. Joseph et Marie, les parents de Jésus selon la chair, font escale au temple sur le chemin du retour à Nazareth. On comprend qu'ils sont Juifs fidèles et très pratiquants, puisqu'ils respectent scrupuleusement les ordonnances et les usages du rapport à Dieu par la foi.

L'enfant en question, Jésus, et contrairement à ce qu'on pouvait attendre, n'est pas reçu par un prêtre, mais plutôt par un vieillard juste et pieux, Siméon, qui attend la consolation d'Israël, c'est-à-dire, la venue du Messie, le Sauveur promis par Dieu depuis longtemps.

Siméon, dont le nom veut dire "qui écoute", est un prophète privilégié, pourrait-on dire, car il avait reçu de la part de Dieu l'assurance de voir le Messie avant sa mort, et bien plus, le Saint-Esprit est sur lui. En prenant l'Enfant dans ses bras, il sent monter en lui une immense joie. Il reconnaît sur le champ le Messie. La promesse s'est donc accomplie : il tient entre ses bras le Messie, le Sauveur promis. Pourtant, il devait y avoir, à ce moment-là, dans le temple, d'autres petits enfants et d'autres spectateurs. Mais Siméon lui ne voit personne que Jésus, le Messie, le Sauveur, Celui qui apporte la vie éternelle, pendant que les autres personnes, elles, ne voient rien en Jésus, sinon qu'un petit enfant.

Siméon contemple donc le Messie, puis, entonne un cantique d'une portée prophétique plus large encore que les louanges précédentes, qui ne dépassait pas le cadre d'Israël. Nous voulons dégager trois temps forts de ce cantique, pour les mettre en cohérence à la fin.

1. Premier temps fort. Dans ce cantique, le vieux prophète commence par une déclaration personnelle : "Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut", dit-il (V 29-30a). Il contemple ensuite l'étendue de la délivrance divine. Dans cette délivrance, Dieu agit souverainement en annonçant le salut aux nations sans priver Israël, le peuple élu, des promesses faites jadis. Il y a donc, avec l'avènement du Messie promis que Siméon voit dans la personne de Jésus, un double salut : le salut d'Israël d'une part et conformément à la promesse, et un autre salut, cette fois, nouveau : le salut des nations, d'autre part. Du coup, le salut et la grâce prennent désormais une portée universelle : ils ne s'adressent plus exclusivement à un seul peuple, mais à plusieurs, et donc, aux non Juifs et à tous les humains également. Siméon annonce donc que ce Jésus qu'il a entre ses bras est le Sauveur de l'humanité toute entière.

En effet, Dieu en Jésus-Christ ne fait pas de différence entre Juifs et non Juifs, tous sont appelés au salut. Voilà pourquoi Siméon exalte avec bonheur l'étendue de la bonté divine : tous pourront en profiter, car Jésus est en fait la Lumière des nations, la source de salut pour tous les peuples (V 32). C'est désormais par Lui que passera la rencontre avec Dieu. Siméon a vu ce qu'il attendait, la promesse est réalisée, la parole

est accomplie, le vieillard est comblé. Désormais il peut mourir l'âme en paix, il peut mourir tranquille.

2. Deuxième temps fort. Dans le même cantique, le prophète annonce une autre prophétie, cette fois, terrible : C'est que cet Enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs. Il sera également un signe qui provoquera la contradiction (V 34). Il va renverser les puissants de leurs trônes, et en même temps Il va élever les humbles.

Bien-aimés, Jésus-Christ peut devenir pour chacun ce "signe de contradiction" qui "dévoile les pensées du cœur". Comme un glaive qui tranche, ses paroles séparent en nos esprits ce qu'il faut laisser de ce qu'il faut garder. Elles opèrent le crible des pensées qui font chuter et de celles qui tiennent et soutiennent pour le chemin de la vie. Voilà pourquoi l'Apôtre Paul exhorte de prendre "le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu" (Ep 6 : 7). "Elle est vivante, la Parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle", dit-il encore (He 4 : 12).

La présence de Jésus manifestera donc l'état des cœurs : les uns le recevraient pour leur bénédiction éternelle, les autres le rejetteraient pour leur condamnation et pour leur malheur éternel. La venue de cet enfant pas comme les autres apporterait en définitive la chute et donc le jugement, mais aussi le salut et donc la vie éternelle. Siméon avait prophétisé que Jésus était la Lumière des nations. Le propre de la lumière est qu'elle met au jour ce qui est caché.

Bien-aimés, c'est que notre attitude face à l'Évangile révèle ce que nous avons au fond du cœur : l'accueil ou le refus, la grâce ou le repliement sur soi, le changement ou le durcissement.

Le NT parle également de forces spirituelles qui s'opposent à l'Évangile : le diable, les démons, les principats, les autorités ..., etc. Quelle que soit la réalité que nous mettons derrière ces appellations, nous entendons que l'Évangile rencontre et suscite des résistances non rationnelles.

C'est que l'amour de Dieu s'étend à ses ennemis, comme Jésus l'a enseigné : "Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux" (Mt 5 : 44-45a). Jésus mettra cet enseignement en pratique jusqu'à la croix qui est la marque d'un Dieu qui préfère mourir pour ses ennemis, plutôt que de les anéantir.

3 Troisième temps fort. Siméon annonce une autre prophétie bien terrible encore : C'est que, à cause de cet enfant, une épée transpercera l'âme de Marie, sa mère selon la chair (V 35). Il est donc moins angélique, car il ne veut pas cacher à Marie que le salut doit passer par l'épreuve. Elle, qui était transportée d'allégresse, parce que le Tout-Puissant a fait pour elle de grandes choses (Lc 1 : 47, 49). Elle doit maintenant apprendre que la bénédiction dont elle est l'objet la conduira à la pire des épreuves, lorsqu'elle assistera à la torture, à l'agonie et à la mort de son fils.

En effet, tout au long du ministère et de la vie publique de Jésus, Marie a souffert de le voir rejeté par les autorités du peuple et menacé de mort. Bien plus, Marie, comme tout disciple de Jésus, doit apprendre à situer les relations familiales et familiales dans un autre contexte. Elle aussi, en raison de l'Évangile, doit laisser son fils (Lc 2 : 49, Mt 19 : 29). Marie doit apprendre à ne pas voir le Christ depuis le prisme de la chair, bien qu'il soit né d'elle, et donc de la chair. Elle aussi doit crucifier sa chair pour pouvoir se transformer à l'image de Jésus-Christ (Ga 5 : 24).

Mais le moment le plus fort de la souffrance de Marie, le moment le plus intense pendant lequel elle vit la croix est sans doute celui de la crucifixion et de la mort de Jésus. C'est, pour dire comme Siméon, une épée qui transperce son âme (V 35). Aussi, dans la souffrance, Marie est le modèle de persévérance de la doctrine évangélique, en participant aux souffrances du Christ avec patience. Ainsi fut-il pendant tout le ministère de Jésus, et, surtout, au moment du Calvaire. De cette façon, elle devient la figure et le modèle de tout chrétien. La douleur aura été également son partage pendant le ministère de Jésus, le Serviteur Souffrant (Es 53).

Au final, Siméon nous laisse l'image d'un vieillard qui prie et donc, un homme qui a une véritable relation avec Dieu, puisqu'il écoute ce que l'Esprit-Saint met en son cœur. C'est dans cette écoute qu'il est capable de reconnaître le Messie tant attendu par Israël, car il sait voir ce qui vient de Dieu. Pour tout le monde ce n'est qu'un enfant, un enfant comme tous les autres. Mais Siméon, lui, voit le Messie, le Sauveur, Celui qui apporte le salut aux hommes, sans discrimination aucune. Ce petit enfant que reçoit Siméon dans ses bras, ce tout petit enfant qui ne peut encore prononcer aucun mot, est pourtant le Verbe de Dieu. Sa présence seule dévoile les pensées, elle est une lumière qui se révèle aux nations, et en même temps révèle chacun. A ce moment précis, l'enfant porte bien son nom : JESUS, c'est-à-dire, "Dieu sauve".

Cette manière de faire et cette manière d'être de Siméon, nous rejoignent dans l'écoute que nous avons de Dieu dans notre prière, dans notre adoration, dans notre service et donc, dans notre consécration à Dieu, dans notre rapport à Dieu. Car servir Dieu, prier Dieu, adorer Dieu, ce n'est pas seulement réciter des paroles, mais se mettre à l'écoute de Dieu, pour tout recevoir de Lui et pour vivre selon son appel, dans la vie qui est la nôtre.

Plus fondamentalement, savons-nous accueillir nos enfants, et les autres enfants, comme des cadeaux de Dieu, comme des témoins de Dieu ? Savons-nous en rendre véritablement grâce à Dieu ? Sommes-nous prêts à les aider à vivre en grandissant, ce que Dieu les appellera à vivre ? J'invite chacun de nous à répondre à ces interrogations dans son for intérieur.

Ainsi donc, en Jésus, Siméon a vu le salut, c'est-à-dire qu'il l'a reconnu comme Seigneur et Sauveur. Dès lors, pour nous, voir Jésus devient également le reconnaître à travers les personnes, les mots, les pensées, les sentiments, les actes, partout où quelque chose de sa présence se révèle à nous.

Bien plus, Siméon nous apprend qu'être sauvé ne consiste pas à échapper à la mort

par tous les moyens de la santé et de la sécurité, mais c'est d'avoir reconnu la vie de Dieu là où elle s'offre à notre regard, et ainsi la prendre en soi, la connaître et en vivre. Bénissant Dieu à la vision de l'enfant de Bethlehém, Siméon nous montre Celui qui a le pouvoir de réaliser en nous le salut.

Bien-aimés, maintenant que la fête est passée, puisque Noël est devenue au fil des ans, une fête beaucoup plus commerciale, populaire et laïc que spirituelle, qu'allons-nous faire de cet Enfant que nous héritons et que nous prenons dans les bras comme Siméon ? Qu'allons-nous faire de Lui ? Mieux, que feras-tu de Jésus en 2021 ? Vas-tu le ranger soigneusement dans sa misérable étable, avec Marie et Joseph, avec le bœuf et l'âne, avec les bergers et leurs troupeaux, avec les mages et leurs présents, avec les anges et l'étoile, en attendant le prochain Noël ? Ou bien, vas-tu tout bonnement le laisser au bord du chemin et continuer sans Lui, parce que tu ne vois pas quoi faire de Lui dans ta vie ? Ou alors, vas-tu le garder avec toi, et cheminer avec Lui, en retenant tous ces événements dans ton cœur, en les méditant pour ton salut ? J'invite chacun de nous à répondre à ces interrogations dans son for intérieur.

Mon souhait, ma prière est que, nous aussi, qui sommes le Temple de Dieu dans l'Esprit-Saint, pour dire comme l'Apôtre Paul (Cf. 1 Co 3 : 16), que nous soyons attentifs à recevoir Jésus en nous. Voilà mon souhait, voilà ma prière.

" Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut ". Amen !

INTERLUDE		
CANTIQUE (debout)	178 (1, 2)	Laisse-moi

ANNONCES / OFFRANDES

INTERCESSION - NOTRE PÈRE

Intercédons auprès de Dieu.

O Dieu, Eternel, notre Père, tu n'as pas voulu habiter au Ciel seulement, mais aussi avec nous sur la terre. Tu ne t'es pas contenté d'être le Très-Haut, dans ta gloire souveraine, mais tu t'es abaissé pour être humble et petit comme nous.

Tu ne t'es pas borné à régner sur le monde, mais tu es venu parmi les hommes comme un serviteur. Il ne t'a pas suffi d'être Dieu pour l'éternité. Par amour pour nous, tu as voulu naître, vivre et mourir comme un homme.

Dans le Christ Jésus, ton Fils bien-aimé, notre Sauveur, ce n'est pas moins que ta propre personne que tu nous as donnée, afin qu'en retour, nous nous donnions à toi sans partage. Tu as fait cela pour nous tous, bien qu'aucun de nous ne l'ait mérité. Que nous reste-t-il, sinon de nous étonner et de nous réjouir, mais aussi d'être remplis de reconnaissance, et de nous en tenir, résolument et toujours, à ce que tu fais pour nous.

O Dieu, Père des miséricordes, nous te prions pour que cette bonne nouvelle prenne corps en nous, et qu'elle soit pour tout ton peuple un sujet de joie.

Nous te prions pour tous les hommes : tu connais les obscurités et les souffrances de notre temps, les fardeaux que tant d'hommes doivent porter sans connaître de consolation, les dangers qui menacent le monde sans que nous ne sachions comment les affronter pour avoir le dessus. Nous pensons notamment au Covid 19 qui a déstructuré les rapports sociaux, politiques et économiques de tous les peuples et décime les populations à travers le monde.

Puisque tu es également appelé le Dieu miséricordieux et compatissant, regarde les malades avec tendresse et affection, et notamment tes serviteurs Pierre Focks, Jeanne Amstutz, Marjolène, Liliane, Joël qui lui est dans un Etablissement spécialisé en Belgique, mais aussi tous les autres malades de notre Paroisse.

Regarde également les aliénés, les pauvres, les exilés, les opprimés, les victimes de l'injustice, les veufs et les veuves, les orphelins, les adolescents abandonnés à eux-mêmes.

O Père tout-puissant, n'oublie pas non plus ceux qui sont appelés à servir les autres : les autorités de France et de tous les pays, les magistrats et les fonctionnaires, les enseignants et les éducateurs, les écrivains et les journalistes, les médecins et le personnel soignant, les prédicateurs de ta Parole et les pasteurs de ton Eglise.

Que dans la diversité de leurs tâches et de leur condition, tous les hommes soient éclairés par la Lumière que tu as fait briller pour nous en ton Fils.

Dieu tout-puissant, qui as donné ton Fils, afin qu'Il soit la Lumière des nations et la gloire d'Israël, accueille avec bonté les suppliques que nous t'avons présentées pour le bénéfice de tous les hommes, et veuille les exaucer, selon les promesses que tu nous as faites en Jésus-Christ, notre Seigneur, **Lui qui nous appris à te prier ainsi :**

Notre Père qui es aux Cieux. Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses. Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation. Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent Le règne, la puissance et la gloire

Aux siècles des siècles Amen

BENEDICTION ET ENVOI

Ecoutez bien aimés cette exhortation et recevez la bénédiction de la part de notre Dieu.

EXHORTATION

Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

A Lui la gloire, maintenant et pour toujours, aux siècles des siècles.

BENEDICTION

Le Seigneur vous bénit et vous garde. Le Seigneur fait resplendir sur vous sa Lumière et vous accorde sa grâce.

Le Seigneur tourne sa face vers vous et vous donne la paix.

Le Seigneur bénit votre départ et votre arrivée.

Allez dans la paix, vous êtes aimés de Dieu, vous êtes bénis de Dieu. Amen !

CANTIQUE (debout)	CARNET 15	Règne en moi
--------------------------	------------------	---------------------

POSTLUDE
